

Vestiges osseux et lithiques de mgharet MAR CHALLITA

Raymond GEZE

Ces vestiges ont été récoltés essentiellement dans la galerie de droite, au niveau d'une zone accidentée pleine d'éboulis. Là, un étroit boyau descend jusqu'à -11m, et il semble que des remontées périodiques de la nappe phréatique aient provoqué à ce niveau une concentration de ce matériel.. Celui-ci est retrouvé en surface, sous forme de pièces coincées entre les blocs rocheux, ou bien prises dans l'argile ou engagées dans un plancher stalagmitique. Leur dispersion ne permet pas de parler de stratigraphie. L'état des os est très variable: crânes fragmentés, os longs à épiphyses souvent absentes (action de charognards?) ou brisés en leur milieu ; plusieurs d'entre eux sont minéralisés ou recouverts d'une couche de calcite plus ou moins régulière, ce qui atteste leur ancienneté.

38- m. **Mar Challita.**
Canine d'ours, enchâssée dans un fragment d'os de mâchoire. (cliché H. Abdul-Nour)

37- m. **Mar Challita.** Pointes, racloirs et déchets de taille. Industrie Levalloiso-moustérienne. (cliché H. Abdul-Nour)

I- Vestiges lithiques.

galeries ont fourni un petit nombre de silex intentionnellement taillés par l'homme: des pointes et grattoirs peu épais, à base large, ainsi que quelques déchets de taille (cliché n° 37). Cette industrie lithique correspond au Levalloiso-moustérien caractéristique du Paléolithique Moyen du Levant. Cependant, la dispersion de ces silex ainsi que leur rareté (six en tout) fait penser à des objets taillés hors de la grotte et introduits occasionnellement dans celle-ci.

L'industrie moustérienne a une large diffusion au Liban, plus souvent en gisement de plein air qu'en grotte ou abris, depuis la côte méditerranéenne jusque sur le plateau élevé de la Beqaa. En grottes et abris, G. ZUMOFFEN (1900) décrit une industrie moustérienne de sites côtiers à

39- m. Mar Challita. Hémimandibule gauche d'ours. Vue latérale. (cliché H. Abdul-Nour)

Nahr el Joz, Nahr Ibrahim, Ras el Kalb, Antelias (caverne malheureusement détruite par des carrières), **Adloun**. Il faut ajouter à cette liste les niveaux de base de l'abri de **Ksar Akil** fouillé par J. TIXIER (également détruit). Selon F.HOURS (1982), on peut reconnaître trois stades ou faciès dans le Levallouso-Mousterien régional, le plus tardif étant représenté par des pointes à talon large.

Dans cet ensemble libanais, **Mar Challita** est un site de grotte présentant plusieurs particularités. Il s'agit de l'un des rares sites du paléolithique moyen se trouvant dans une grotte de la haute montagne ; d'autre part, c'est également l'une des rares grottes libanaises où l'industrie lithique est trouvée dans les galeries profondes, et non, comme le plus souvent, près de l'entrée, ce qui nécessitait des moyens d'éclairage (torches !?)

L'outillage moustérien marque, jusqu'à présent, la présence la plus ancienne de l'homme dans **Mar Challita**; par la facture des éclats, il est possible d'évoquer une date tardive dans le paléolithique moyen, soit aux environs de 50000 à 35000 B.C.

II- Vestiges osseux.

Ceux-ci ont permis d'établir la liste faunistique suivante:

Hominidés:

- Homme moderne: *Homo sapiens sapiens*

Carnivores:

- Ours: *Ursus arctos* var. *syriacus*.
- Hyène: *Crocuta crocuta*

Périsodactyles (herbivores au doigt 3 central)

- Cheval: *Equus* gr. *Caballus*

Artiodactyles (herbivores aux doigts de 3 et 4 développés):

- Bison: *Bos* (Bison) *priscus*
- Bœuf: *Bos* (Bos) cf. *taurus*
- Bouquetin: *Capra* cf. *primigenia*
- Mouton: *Ovis* sp.
- Chevreuil: *Cervus* cf. *capreolus*
- Sanglier: *Sus scrofa*

:

- Porc-épic: *Hystrix cristata*

Chiroptères:

- Indéterminé

40- m. **Mar Challita**. Prémolaire d'ours. (cliché H. Abdul-Nour)

41- m. **Mar Challita**. Partie arrière d'un crâne d'ours. (cliché H. Abdul-Nour)

1- Homme moderne: *Homo sapiens sapiens*

Les ramassages sur le sol des galeries de droite ont fourni des os longs à épiphyse (s) brisée (s), un fragment de mâchoire supérieure, une mandibule humaine ainsi que des dents éparses. Une prospection rapide n'a pas mis en évidence de sépulture ou de structure correspondante. La légèreté des os, leurs caractères anatomiques (menton bien développé) indiquent l'homme moderne. Plusieurs individus sont présents, dont au moins un est âgé (denture définitive usée et forte projection antérieure du menton). Des traces de minéralisation et d'encroûtement calcaire assurent une certaine ancienneté à ces restes humains, sans que l'on puisse les corrélés à un outillage ou une culture déterminée. Leur datation reste difficile, et la question de leur mauvais état et de leur dispersion reste posée.

2- l'ours: *Ursus arctos* var. *syriacus*

C'est un élément disparu de la faune actuelle du Liban; ZUMOFFEN (1900) en signale un petit nombre subsistant encore dans l'Hermon. Par contre ses restes subfossiles et fossiles sont assez fréquents dans les grottes de la cote et de la montagne. Il est décrit par ZUMOFFEN (1900) dans la faune fossile de **Ras El Kalb**, **Nahr El Joz**, **Antélias** (caverne), **Jiita** (abri) et **Hrajel**. Plus récemment, des spéléologues libanais ont découvert des fragments d'ossements et des dents diverses dans l'argile du fond d'une grotte d'**Antélias**.

L'ours est assez bien représenté à **Mar Challita** par des canines (cliché n° 38), des hémimandibules (cliché n° 39), série jugale supérieures, fragments de boîte crânienne (cliché n° 41), os longs, fragments de bassin, métapodes, astragale. La variété *syriacus* de l'Ours brun est de plus petite taille que la forme classique, et ZUMOFFEN la considère même variable entre les restes de **Nahr el Joz** et d'**Antélias**. L. PALES et M.A. GARCIA (1981) donnent les dimensions des os de l'ours brun classique, ce qui permet de se rendre compte de la petitesse relative des os et des dents trouvés à **Mar Challita**. La morphologie des molaires et prémolaires présente aussi une variabilité par rapport à l'Ours

42- m. **Mar Challita**. Bouquetin: A, os canon. B, Fragment de mâchoire inférieure droite. (cliché H. Abdul-Nour)

43- m. **Mar Challita**. A, Chevreuil: fragment de mâchoire inférieure droite, B, Mouton: os canon. (cliché H. Abdul-Nour)

brun classique, notamment en ce qui concerne la dernière molaire supérieure qui paraît un peu moins triangulaire. Une révision de l'ensemble du matériel libanais serait nécessaire pour mieux définir son homogénéité ou son originalité dans le groupe de l'Ours brun.

Les brèches osseuses de **Ras El Kalb** et **Nahr El Joz**, ainsi que les niveaux stratigraphiquement reconnus d'**Antélias** ont donné de l'Ours associé aux restes de cuisine constitués par les herbivores chassés, puis dépecés sur le site de l'habitat. Dans ces conditions, l'Ours devait probablement être consommé. Mais sa présence au fond de galeries comme à **Antélias** semble indiquer pour l'Ours fossile libanais un habitat au moins

occasionnellement troglodytique, bien qu'on soit loin de l'ours cavernicole (*Ursus spelaeus*) d'Europe qui a laissé de nombreuses traces d'activité notamment dans les cavernes des Alpes et des Pyrénées.

3- l'Hyène: *Crocuta crocuta*.

Elle existe encore au Liban, bien que sa présence va en se raréfiant. Elle n'est pas citée dans les gisements fouillés par ZUMOFFEN. Dans la grotte de **Mar Challita**, un axis (2^{ème} vertèbre cervicale) est le seul reste attribuable à cette espèce; il est peu probable que cela constitue un reste de cuisine, cet animal étant considéré jusque dans notre civilisation comme inconsommable.

Dans les grottes européennes, la variété *spelaea* (l'Hyène des cavernes) est un élément fréquent des faunes du paléolithique supérieur, notamment dans les Pyrénées (A. CLOT & F. DURANTHON, 1990)

4- Le cheval: *Equus* gr. *Caballus*.

Il participe à la faune de plusieurs sites classiques de ZUMOFFEN, comme **Ras el Kalb** et **Hrajel**. Il est peu représenté dans cette grotte, sous forme de dents et de phalanges dispersées ; d'après ces éléments, aucun caractère marquant n'a été constaté différent de l'espèce actuelle.

5- Le Bison: *Bos (Bison) priscus*.

Quelques vertèbres ont été trouvées, dont un axis caractéristique. Toutes les listes de faune de ZUMOFFEN contiennent un ou plusieurs bovidés, le Bison étant précisément indiqué à **Nahr el Joz, Antelias, Nahr Ibrahim, Jiita** et **Hrajel**. Il est probable à **Adloun** et **Ras el Kalb**; Dans ce dernier site, l'Aurochs, *Bos (Bos) primigenius*, a été en plus identifié.

Les restes de **Mar Challita** paraissent indiquer, par leurs dimensions, une petite variété du bison des steppes qui a largement peuplé l'Eurasie avant leur extinction presque totale due à une chasse très extensive jusqu'aux périodes historiques. Au Proche-Orient, cet animal paraît occuper un rang honorable dans l'alimentation des hommes préhistoriques car il est présent assez régulièrement dans les sites de ces époques.

6- Le Bœuf: *Bos (Bos) taurus*.

Présent par une seule molaire inférieure, caractéristique par sa morphologie et ses dimensions. ZUMOFFEN donne un seul site à présence probable de bœuf (... "ont appartenu à un bœuf ressemblant beaucoup à l'Aurochs..." (1900). En l'absence de données sur l'arrière du crâne, la référence au bœuf moderne est préférée.

7- Le bouquetin: (*Capra* cf. *primigenia*. (cliché n° 42).

Il est présent sous forme de vertèbres, os des membres, rangées dentaires supérieures et inférieures. D'après ZUMOFFEN, on le trouve dans les stations de **Nahr el Joz, Antélias**,

44- m. Mar Challita. Sanglier: astragale (en haut) et molaire (en bas). (cliché H. Abdul-Nour)

Nahr Ibrahim, Jiita et **Hrajel**. Cet auteur le décrit de taille variable, la femelle étant sensiblement plus petite que le male. En quantité de matériel trouvé dans la grotte de **Mar Challita**, le Bouquetin se place très proche de l'Ours et devait constituer un aliment de choix pour l'homme préhistorique. Il affectionne les terrains rocheux, d'où sa vaste répartition de la côte à la haute montagne en ces époques reculées.

8- Le chevreuil: *Cervus cf. capreolus*.

Il a été déterminé d'après une série molaire inférieure (cliché n° 43). Les cervidés sont présents dans tous les sites fossilifères décrits par ZUMOFFEN, et comprennent généralement: chevreuil, daim et grand cerf élaphe. Ils étaient donc bien repartis aux temps préhistoriques, et il faut attribuer leur disparition, comme pour les capridés sauvages, à des facteurs anthropiques.

9- Le Mouton: *Ovis sp.*

Une série incomplète de dents jugales supérieures est à attribuer à un mouton par le développement prismatique des prémolaires. L'espèce est décrite comme rare dans les sites antérieurs au néolithique, période où il est domestique au Proche-Orient. L'exemplaire de **Mar Challita** paraît proche du mouton domestique par les dimensions de ses restes.

10- Le sanglier: *Sus scrofa*.

Il est également signalé à **Nahr el Joz, Antelias, Ras el Kalb, Nahr Ibrahim, Jiita et Hrajel**. Une molaire et un grand astragale ont été ramassés à Mar Challita, indiquant un animal plus puissant que le porc domestique (cliché n° 44).

11- Le porc-épic: *Hystrix cristata*.

Un squelette complet très récent a été observé sur le sol, et un os long minéralisé se trouvait pris dans l'argile. La présence de cette espèce dans la grotte n'a pas la même signification que pour le reste de la faune, ce gros rongeur fréquentant régulièrement les cavernes.

12- Chiroptère indéterminé.

La présence de vestiges de chauves-souris est tout à fait normal dans une caverne, ceux-ci devant être considérés à part du reste de la faune fossile ou sub-fossile.

III- Discussion.

Les récoltes de surface effectuées en prospection préliminaire dans la grotte de **Mar Challita** sont d'un grand intérêt, même en l'absence d'un contexte stratigraphique. Si l'on met à part les vestiges assez récents tels que l'homme, le porc-épic, les chauves-souris et même le mouton, la plus grande partie de la faune fossile s'inscrit bien dans l'ensemble des sites quaternaires du Pléistocène supérieur et de l'Holocène décrit par ZUMOFFEN. **Mar Challita** enrichit donc nos connaissances dans ce domaine par un nouveau site de montagne, riche en faune sub-actuelle et fossile.

Ce site confirme, s'il en est besoin encore, le rôle majeur de l'homme même aux périodes préhistoriques, dans l'anéantissement progressif de la faune sauvage de Liban. Il est possible d'évoquer trois facteurs principaux ayant mené à l'appauvrissement actuel de cette faune:

- Les activités de chasse, qui ont laissé des traces dans de nombreuses cavernes, et qui ont perduré à travers les âges jusqu'aux temps actuels.
- La concurrence des espèces domestiques, chèvres et moutons, paissant à toutes les altitudes suivant les saisons.
- La destruction des milieux naturels, notamment la déforestation. Cette dernière a certainement contribué à la disparition des cervidés qui ont une préférence pour les milieux forestiers, s'accommodant mal d'une garrigue broussailleuse.

Ces destructions d'origine anthropique, portant tout autant sur la faune que sur la flore, et ce jusqu'aux périodes historiques dans un milieu aussi fragile que la façade méditerranéenne orientale, suscitent de réelles inquiétudes. Si des parcs nationaux ne préservent pas les dernières

vallées ou derniers massifs montagneux quelque peu sauvages, les Libanais de demain n'auront pour tout héritage que des lithosols comparables à ceux des déserts d'Arabie.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CLOT, A. & DURANTON, F. 1990: Les Mammifères fossiles du Quaternaire dans les Pyrénées. Ed. *Museum d'Histoire Naturelle de Toulouse*.

HOURS, F. 1982: Les civilisations du Paléolithique. Ed. *P.U.F.*, Paris.

PALES, L. GARCIA, M.A.- 1981: Atlas ostéologique. Mammifères du Quaternaire. Ed. *C.N.R.S.*, Paris.

ZUMOFFEN, G. 1900: La Phénicie avant les Phéniciens. *Vol. I ; Beyrouth*.